

40 mini-leçons efficaces pour enseigner l'écriture de textes courants

Décrire, informer et persuader

écrire



Lori Jamison Rog • Adaptation : Léo-James Lévesque

DOCUMENTS
REPRODUCTIBLES
INCLUS DANS L'OUVRAGE
ET OFFERTS SUR
LA PLATEFORME

 Interactif

CHENELIÈRE
ÉDUCATION



Chapitre 1

Le temps d'enseigner, d'écrire et de partager

Voici une structure simple pour l'atelier d'écriture : une période d'enseignement, une période d'écriture et une période de partage. Un atelier d'écriture de 40 minutes peut, par exemple, comprendre une mini-leçon de 10 minutes, suivie de 20 minutes d'écriture et finalement d'une période de partage et de célébration de 10 minutes. L'atelier

d'écriture doit durer au minimum 40 minutes. Il faudra plusieurs semaines aux élèves du préscolaire pour explorer l'écriture durant 20 minutes, mais ceux des niveaux supérieurs pourront même en faire plus.

L'atelier d'écriture

Consacrez au moins 40 minutes à l'atelier d'écriture.

- Période d'enseignement : 10 minutes
- Période d'écriture : 20 minutes et plus
- Période de partage : 10 minutes

Toutefois, qu'en est-il des élèves qui disent avoir terminé leur travail après 5 ou 10 minutes ? Voici un remède au syndrome du « Qu'est-ce que je fais quand j'ai terminé ? » : se tourner vers l'atelier d'écriture. La règle d'or de celui-ci est : « Tu n'as jamais terminé ! » Les élèves apprennent très

tôt à gérer leur période d'écriture. Cela signifie qu'ils passent d'un projet à un autre, sans intervention de votre part.

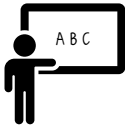
Enseigner aux élèves à planifier et à utiliser leur temps efficacement n'est que l'une des manières dont l'atelier d'écriture favorise l'autonomie et l'autodiscipline. L'atelier d'écriture, c'est apprendre en écrivant, chacun participant à son propre niveau, s'exerçant et expérimentant pour grandir et apprendre. Plus les élèves connaissent la routine, plus ils sont autonomes, et moins il est nécessaire de les surveiller et de gérer leurs comportements. On a ainsi plus de temps pour soutenir les élèves et leur enseigner ce dont ils ont besoin pour devenir de meilleurs auteurs. L'atelier d'écriture n'est pas une période où tout se trouve permis, loin de là. C'est plutôt un temps où il faut enseigner, s'exercer, consolider des acquis et fixer des attentes afin d'établir des routines cohérentes. Lucy Calkins, une pionnière de l'atelier d'écriture, le décrit comme une activité qu'on veut prévisible, mais où l'imprévisible peut arriver (Calkins, 1983). Et une leçon, comme le dit si bien Yves Nadon (2011), n'est pas une discussion, mais des explications d'un expert qui transmet son expertise aux élèves afin qu'ils s'améliorent.

L'atelier d'écriture est un lieu d'apprentissage conçu pour reproduire les pratiques des auteurs, de la conception d'un texte jusqu'à sa publication. Les ateliers d'écriture présentent trois points communs : le temps, l'autonomie et la rétroaction. Les auteurs ont besoin d'une période d'écriture pour se consacrer de manière soutenue à celle-ci. Ils doivent s'approprier le processus, en choisissant eux-mêmes ce qu'ils vont écrire, la forme qu'ils donneront à leur texte et décider s'ils vont le publier ou non. Enfin, pour améliorer leurs textes, les auteurs doivent recevoir une rétroaction descriptive de leurs pairs et de votre part.

Toutefois, il n'existe pas une seule manière « efficace » d'aborder l'atelier d'écriture. Vous devrez mettre au point diverses routines et différents systèmes qui fonctionnent dans votre classe.

Plusieurs d'entre vous préfèrent réaliser l'atelier d'écriture en groupe-classe, en offrant de l'aide en petits groupes et des entretiens individuels, au besoin. D'autres aiment mieux enseigner l'atelier d'écriture en petits groupes, surtout avec des auteurs au stade d'émergence ou lorsque le groupe est composé d'élèves ayant de nombreux besoins éducatifs particuliers. Peu importe l'approche utilisée, l'atelier d'écriture se déroule toujours en trois temps : la période d'enseignement, la période d'écriture et la période de partage.

La période d'enseignement



L'atelier d'écriture commence habituellement par une période « Je fais », soit le modelage par l'enseignant d'une stratégie d'écriture, d'une routine de l'atelier d'écriture ou d'un élément tiré d'un texte d'un auteur. En général, c'est le moment durant lequel vous réfléchissez à voix haute en écrivant ou en analysant un livre ou un texte rédigé par un élève.

Étant donné qu'il s'agit d'une mini-leçon, il faut se rappeler que l'enseignement doit être bref et ciblé. Donc, la leçon sera assez longue pour traiter l'objectif d'apprentissage, mais assez courte pour maintenir l'attention des élèves. C'est souvent le moment de faire un enseignement plus direct ; les leçons n'ont pas toutes à être interactives. Comme le suggère Lucy Calkins, il faut éviter de poser des questions dont vous connaissez déjà les réponses !

Parfois, vous devrez régler une minuterie à 10 minutes pour vous habituer à cette limite de temps. Au son de la minuterie, la leçon prend fin ; vous pourrez toujours la poursuivre un autre jour. Au début de l'année scolaire, la plupart des mini-leçons portent sur les routines et les procédures en classe. Toutefois, on consacre de plus en plus de temps à enseigner le contenu, les stratégies et les conventions de l'écriture au fur et à mesure que l'année avance.

La recherche montre que l'enseignement de la grammaire (structure de la phrase, ponctuation, parties du discours et utilisation des mots) s'avère efficace uniquement dans le contexte de la lecture et de l'écriture (Graham et Perrin, 2007). Mettez donc de côté les périodes consacrées à l'enseignement de la grammaire hors contexte et enseignez plutôt les notions grammaticales sous la forme de mini-leçons en lecture et en écriture.

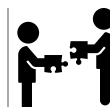
Dans la partie suivante de la mini-leçon, «Tu fais avec moi», les élèves appliquent la stratégie enseignée dans un contexte guidé par l'enseignant. Cette expérience d'écriture en groupe peut prendre la forme d'une écriture collaborative, alors que les élèves composent le texte ensemble pendant que vous l'écrivez, ou encore la forme d'une écriture interactive, durant laquelle les élèves écrivent et génèrent des idées à tour de rôle. Si une telle activité prolonge trop l'atelier, n'hésitez pas à la terminer un autre jour. Soyez attentif aux besoins et aux centres d'intérêt des élèves. La période d'enseignement ne devrait jamais empiéter sur la période d'écriture des élèves.

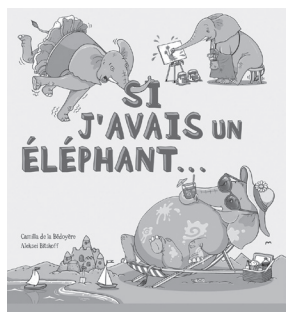
Pour terminer, fixez les objectifs d'écriture que les élèves doivent atteindre dans leur texte ce jour-là, soit «Tu fais et je te fournis une rétroaction». Par exemple, vous pourriez dire: *Au cours de l'atelier d'écriture d'aujourd'hui, vous devez utiliser au moins deux verbes précis dans votre texte. Prenez un crayon de couleur et surlignez ces verbes.* Quel élève de six ou même de sept ou huit ans n'aime pas surligner? Vous pourrez ainsi circuler dans la classe et évaluer rapidement si les élèves ont compris le concept ou l'habileté, puis planifier les prochaines étapes d'enseignement.

La période d'écriture

La période d'écriture est la plus longue et la plus importante de l'atelier d'écriture: on y consacre au moins 20 minutes. C'est l'occasion pour les élèves de mettre en pratique les stratégies, les habiletés et les procédures d'écriture enseignées durant les mini-leçons. Comme mentionné plus tôt, 20 minutes semblent être le temps minimum dont la plupart des élèves ont besoin pour plonger dans leur texte, et vous souhaitez sans doute augmenter cette durée au fil des mois, particulièrement à partir de la 2^e année.

Durant la période d'écriture, certains élèves entameront la rédaction d'un nouveau texte, termineront un organisateur graphique ou liront en vue de se mettre à écrire. D'autres reliront un texte pour y ajouter des idées ou y changer des mots. D'autres encore liront leur texte à un camarade pour obtenir ses commentaires ou ses conseils. Parce que les auteurs consacrent plus ou moins de temps à chaque étape du processus d'écriture pour leur texte, chacun des élèves se situera probablement à une étape différente du processus d'écriture. Alors, il n'est pas naturel ni même efficace d'enseigner à tous les élèves à planifier, à rédiger, à réviser et à corriger leurs textes en même temps. On encourage l'autonomie en incitant les élèves à choisir le moment où ils commencent, poursuivent ou terminent un texte. Vous devez alors offrir votre soutien aux élèves selon leurs besoins particuliers, car les enfants ne nécessitent pas tous le même niveau d'aide au même moment.





Objectif d'apprentissage	Les élèves écriront des phrases impératives et en comprendront la structure.
Matériel	Album jeunesse suggéré: <i>Si j'avais un éléphant...</i> , de Camilla de la Bédoyère et Aleksei Bitskoff (ill.) (Scholastic Canada, 2016)



Je fais

Rappelez aux élèves que, lorsqu'ils écrivent une marche à suivre, ils disent aux lecteurs ce qu'ils doivent faire pour fabriquer ou réaliser quelque chose.

D'une certaine manière, une marche à suivre nous dit quoi faire, êtes-vous d'accord? Fais ceci, fais ça, va là-bas, arrête-toi ici! C'est pourquoi on dit que les phrases dans les marches à suivre sont souvent des phrases qui donnent des ordres, parce qu'elles disent aux lecteurs ce qu'ils doivent faire. Aujourd'hui, on va s'exercer à lire et à écrire quelques phrases d'impératrice.

Lisez le livre *Si j'avais un éléphant...* de Camilla de la Bédoyère. Rappelez aux élèves que ce livre leur apprendra beaucoup d'informations à propos de l'éléphant d'Afrique. (Lors de la première lecture, les élèves prennent souvent plaisir à mimer les comportements de l'éléphant.) Durant cette lecture, invitez les élèves à imaginer les ordres qu'ils pourraient donner à l'éléphant. Par exemple, «Fais attention lorsque tu descends les escaliers.» «Ne mange pas trop de pommes!» «Ne te gratte pas les fesses!» Encouragez les élèves à utiliser des mots ou des groupes de mots qui donnent des ordres. Au cours de votre lecture, faites une pause pour discuter des phrases que vous pourriez faire pour donner des ordres à l'éléphant. Notez une ou deux phrases du genre dans un tableau d'ancrage pour les revoir après la lecture.

Avec les élèves plus âgés, soulignez que les phrases qui donnent des ordres ont une certaine structure. *Les phrases que nous avons écrites pour donner des ordres sont construites un peu différemment des autres phrases. Les phrases qui donnent des ordres peuvent sembler difficiles à écrire, mais en fait, ce sont souvent les plus faciles. Au lieu de commencer la phrase par un nom, on la commence par un mot ou un groupe de mots qui pousse quelqu'un à agir: «Tiens bien ton pinceau; Protège ta peau du soleil; Ne barris pas si fort!»*

Encouragez les élèves à formuler d'autres phrases à partir de cet album jeunesse ou à l'aide d'un autre livre de votre choix. Discutez des mots qui donnent des ordres (les verbes) pour chaque phrase.



Tu fais avec moi

Choisissez un des sujets «Si j'avais... je lui dirais...» dans l'encadré de la page suivante ou un sujet semblable de votre choix. Avec les élèves, formulez des phrases qui donnent des ordres, en faisant appel à un processus d'écriture partagée.



Tu fais et je te fournis une rétroaction

Invitez les élèves à créer leur propre livre « Si j'avais... je lui dirais... ». Vous pouvez leur fournir une feuille de papier pliée en quatre ou agraffer trois ou quatre pages pour encourager les élèves à inclure plusieurs idées sur leur sujet. Faites un remue-méninges pour trouver des idées de sujets, comme la liste de l'encadré ci-dessous, mais permettez aussi aux élèves de choisir leur propre sujet. Alors que vous circulez dans la classe, demandez aux élèves de trouver une phrase qui donne un ordre sur le mur de mots et d'expressions ainsi que d'expliquer pourquoi il s'agit d'un bon exemple.

Si j'avais... je lui dirais...

- une abeille • un chaton • un singe • une baleine • un serpent
- un gorille • un escargot • un bébé • un monstre • un cochon
- un requin • un dinosaure • un hélicoptère • une souris • un crocodile

À noter : Si vous demandez aux élèves d'écrire un livre « Si j'avais... je lui dirais... », prenez le temps de modeler la structure d'un livre à plusieurs pages. Invitez les élèves à s'asseoir avec un camarade et à toucher chaque page en disant ce qu'ils vont y écrire.



Objectif d'apprentissage

Les élèves organiseront leurs textes en regroupant des idées sous un même sous-thème.

Matériel

Fiche de la mini-leçon 4.7

**Je fais**

Les idées informatives riches sont au cœur de l'écriture pour informer. Toutefois, l'ordre dans lequel ces idées sont écrites a aussi de l'importance.

Regardons ce texte d'un élève de 1^{re} année sur les abeilles (voir la fiche de la mini-leçon 4.7). Il contient beaucoup d'idées intéressantes sur les abeilles, mais elles sont placées un peu n'importe comment. Au début et à la fin, on parle de choses que les abeilles peuvent faire. On dit quelque chose sur les différents types d'abeilles aussi au début et à la fin du texte. Il est beaucoup plus facile pour les lecteurs de comprendre un texte pour informer, comme celui-ci, quand les idées qui vont ensemble ont été regroupées.

**Tu fais avec moi**

Avec les élèves, cherchez des faits dans le texte qui « collent ensemble ». À tour de rôle, invitez-les à surligner d'une couleur tous les faits qui indiquent ce que font les abeilles. Puis, dites-leur de surligner d'une autre couleur les faits sur les différents types d'abeilles. Il existe deux techniques pour réorganiser le texte : soit le réécrire dans un ordre approprié, soit découper les phrases et les coller pour reformer le texte.

**Tu fais et je te fournis une rétroaction**

Demandez aux élèves de lire le texte pour informer qu'ils ont écrit et invitez-les à se poser ces questions : *Est-ce que j'ai regroupé les idées qui vont ensemble? Est-ce que je dois déplacer des idées à un autre endroit?* Les élèves peuvent réorganiser une ébauche existante ou en produire une nouvelle, en s'assurant que les idées portant sur un même sous-thème « collent ensemble ».

On peut réorganiser ce texte de différentes façons. Voici une possibilité :

Les abeilles peuvent faire du miel. Elles dansent pour communiquer. Les abeilles ont cinq yeux et deux paires d'ailes. Toutes les ouvrières sont des femelles, et tous les faux-bourdon sont des mâles. Les faux-bourdons n'ont pas de dard. Les ouvrières nourrissent la reine. La reine pond les œufs.

Mini-leçon 4.7 Des faits qui collent**Les abeilles**

Les abeilles peuvent faire du miel. Les ouvrières nourrissent la reine. Les abeilles dansent pour communiquer. La reine pond les œufs. Les abeilles ont cinq yeux. Toutes les ouvrières sont des femelles, et tous les faux-bourdons sont des mâles. Les faux-bourdons n'ont pas de dard. Les abeilles ont deux paires d'ailes.



Objectif d'apprentissage	Les élèves détermineront les caractéristiques du texte d'opinion (texte argumentatif).
Matériel	Fiche de la mini-leçon 5.1

**Je fais**

Expliquez aux élèves qu'ils vont apprendre un nouveau style d'écriture qui ne donne pas uniquement de l'information sur un sujet, mais qui révèle aussi ce que l'auteur **pense** du sujet.

*Quand on dit que l'on aime ou non quelque chose, quand on pense que quelque chose est amusant, beau ou effrayant, on donne son **opinion**. Je pense que..., c'est donner son opinion sur un sujet. Montrez aux élèves le texte modèle de la fiche de la mini-leçon 5.1 ou un autre texte de votre choix, puis lisez-le ensemble.*

Décrivez aux élèves (ou amenez-les à décrire) la structure de ce texte d'opinion. Relevez avec eux les raisons qui soutiennent cette opinion et la façon de reformuler l'opinion pour terminer le texte. Notez qu'il n'existe pas un nombre de raisons idéal; la qualité l'emporte sur la quantité. Encouragez les élèves à fournir au moins deux arguments qui soutiennent l'opinion émise.

**Tu fais avec moi**

Utilisez une approche d'écriture partagée afin de composer en groupe un texte pour persuader sur un sujet commun, comme «La 2^e année est la meilleure année».

**Tu fais et je te fournis une rétroaction**

Générez un petit nombre de sujets potentiels avec les élèves et invitez-les à écrire leurs propres textes pour persuader. Utilisez ces textes pour évaluer les habiletés des élèves en matière de textes d'opinion et planifiez votre enseignement en conséquence.

Que sait-on sur l'écriture pour persuader ?

- Ce texte donne une opinion sur un sujet – comment se sent l'auteur ou ce qu'il pense.
- L'auteur donne plusieurs raisons qui appuient son opinion.
- Souvent, le texte commence et se termine par l'opinion, parfois dans des mots un peu différents.
- Le texte utilise souvent les mots *je*, *nous*, *tu* ou *vous*.

Mini-leçon 5.1 Je pense que...**Il nous faut plus de livres!**

Je pense qu'il nous faut plus de livres dans la bibliothèque de la classe. La plupart des élèves ont lu presque tous les livres. Et chaque livre n'intéresse pas nécessairement tous les élèves. Il n'y a tout simplement pas assez de livres pour une année entière. Beaucoup de livres sont dans un mauvais état. Ils ont été lus si souvent qu'ils tombent en morceaux. C'est important pour les élèves de lire beaucoup. Il faut donc s'assurer qu'ils ont beaucoup de livres à lire.

